

A ORAN, LE FRANÇAIS ASCENSIO BAT AUX POINTS LE CHAMPION DE BELGIQUE HÉBRANS

UNE fois de plus, Hébrans est battu, et ceci n'est point pour nous étonner. Encore une fois, son adversaire, Ascensio, se cassa une main, et cela aussi est explicable par la façon de boxer du Belge.

On se souvient que, lors de la première apparition d'Hébrans à Paris, la veille de son combat contre Eugène Criqui, la presse entière représentait le Belge comme un sacrifié, d'autant plus que la rencontre avait lieu au profit des laboratoires. Et, de fait, les pronostics semblaient se réaliser. Refusant le combat de près ou de loin, se cachant presque constamment dans les gants, il avait une façon dangereuse de se protéger le visage en écartant les coudes. Seul, son direct du gauche arrivant avec précision rappelait à Criqui que l'homme qu'il avait devant lui n'était pas un manchot. Néanmoins, malgré tous ses artifices, Hébrans paraissait irrémédiablement battu au deuxième round, lorsqu'en portant un crochet au corps, Criqui se brisa la main gauche sur le coude du Belge. Malgré ce réel handicap, Criqui gagna quand même, mais aux points. On crut généralement à un accident, somme toute assez fréquent au cours des combats de boxe. Quelque temps après, la nouvelle « étoile » belge affronta Mascart. Dès la première reprise, celui-ci eut les mains abîmées de la même façon que Criqui. Ceci ne l'empêcha pas d'enlever de loin la décision aux points.

Voilà, certes, deux résultats qui ne plaident pas en faveur du Belge. Aussi le manager Darche trouva-t-il plus prudent d'éloigner

pour quelque temps son poulain de la capitale. Justement, des propositions alléchantes arrivant d'Oran allaient permettre au « crack » belge de redorer son blason quelque peu terni par de récentes exhibitions. Il s'agissait tout

de se cantonner dans une défensive exagérée, qui est, d'ailleurs, sa véritable façon de combattre. A la dixième reprise, Ascensio possédait une appréciable avance aux points, lorsque — comme Criqui et Mascart — son poing droit heurta le coude du Belge et s'abîma d'autant plus gravement que le poulain d'Eudeline s'était déjà blessé à la même main lors de son match avec Calloir. Malgré ce handicap Ascensio se vit octroyer la décision.

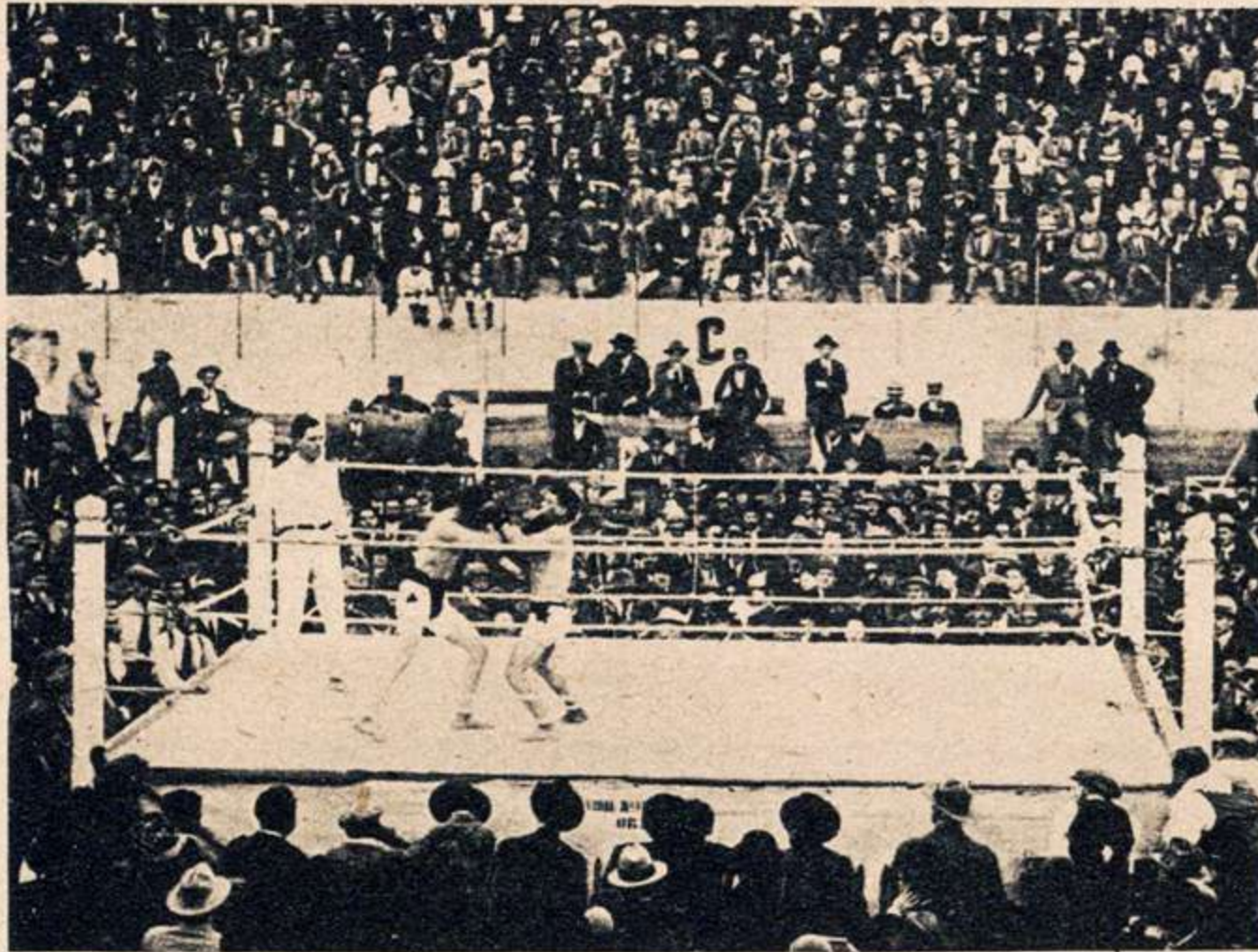
A noter qu'Hébrans pesait 56 kg. 880 et Ascensio 55 kilos seulement.

Nous avons dit ici même tout le bien que nous pensions de l'Oranais ; sa dernière performance ne peut que confirmer notre opinion : elle le place sur un pied d'égalité avec Criqui et Mascart.

Pouvant faire indistinctement les poids plume et les poids coq, Ascensio serait probablement depuis longtemps champion de France de l'une de ces catégories sans la fâcheuse conspiration du silence qui s'est établie autour de lui.

Alors qu'un bon boxeur devrait être heureux de pouvoir s'entraîner journellement avec des champions, Ascensio, au contraire, faisant partie de la même équipe que Criqui et Routis, semble être voué par son manager Eudeline à jouer les deuxièmes rôles.

Espérons pourtant que, dès la guérison de sa main fracturée, on permettra enfin à ce boxeur de tenter sa chance en face d'un champion de France, qu'il soit Ledoux ou Routis. Et, ce jour-là, un titre officiel pourrait fort bien changer de propriétaire. V. C.



HÉBRANS (à g.) DANS UN CORPS-A-CORPS PARALYSE SON ADVERSAIRE

simplement d'aller battre dans cette ville l'enfant du pays, Ascensio. Pourtant, c'est absolument le contraire qui se produisit, et, à son profond étonnement, Hébrans enregistra une troisième défaite aux points.

Dès le début, Ascensio attaqua avec tant d'ardeur que son adversaire trouva prudent

LES RÉGATES INTERNATIONALES DE CANNES



LA GOÉLETTE "GINA", AU PRINCE COLLOREDO

Les annuelles régates de Cannes, qui avaient réuni, cette année, les yachts les plus rapides de la Méditerranée, ont obtenu le plus complet succès, tant au point de vue sportif qu'au point de vue mondain. Le départ et l'arrivée eurent lieu devant le Casino. La principale épreuve était la Coupe de Cannes, qui réunit au départ une dizaine de yachts des



LA GOÉLETTE "AILÉE", A M^{me} V^e HÉRIOT, GAGNANTE

classes A et B. Elle fut gagnée par "Ailée" appartenant à Mme V. Hériot devant "Gina", au prince Colloredo, et Maid Marion, premier des représentants anglais à Lord Wolverte. Ces régates prouvèrent que, si les propriétaires français voulaient s'en donner la peine et faire les efforts nécessaires, nous pourrions faire bonne figure aux Jeux Olympiques.